LOUISE COLET 1810–1876

À ma fille (« Tu t’élèves et je m’efface »)

Tu t’élèves et je m’efface,
Tu brilles et je m’obscurcis,
Tu fleuris, ma jeunesse passe ;
L’amour nous regarde indécis.

Prends pour toi le charme et la grâce,
Laisse-moi langueurs et soucis ;
Sois heureuse, enfant, prends ma place,
Mes regrets seront adoucis.

Prends tout ce qui fait qu’on nous aime :
Ton destin, c’est mon destin même.
Vivre en toi, c’est vivre toujours !

Succède à ta mère ravie ;
Pour les ajouter à ta vie,
Ô mon sang ! prends mes derniers jours.